

ce que l'on appelle des parachutages ? Par ailleurs, vous qui êtes bien implanté à Biarritz au-travers de vos militants de votre parti, comment est-ce que c'est ressenti ? On a l'impression que ça ne prend pas.

Il y a d'abord deux parachutages différents. Il y a un vrai parachutage "tête de liste" et un parachutage "dans une liste". Dans le parachutage qui incorpore une liste, je pense qu'il vient voir ce qui se passe. Il y a une certaine logique politique. On vient dans une équipe avec le soutien du président Macron, soutenu par François Bayrou. Et puis ensuite, il y a ce que j'appelle le "vrai parachutage". Ce que j'appelle un vrai parachutage, c'est quelqu'un qui vient dire aux Biarrots que le projet du futur maire doit être un élu de la Drôme, socialiste jusqu'au bout des doigts et qui est passé en Marche parce que la gauche a perdu. C'est le parachutage qui trouvera sa réponse dans les urnes,

dans deux mois, par les Biarrots qui ne vont pas aimer. En ce qui concerne monsieur Lemoyné, il part dans l'équipe du maire sortant.

Il y a donc plus de "viensance" à entrer dans une équipe, y faire ses preuves et d'être jugé à la fin du mandat, que de venir en disant que les autres ne valent finalement pas grand-chose ?

Déjà, il y a une logique politique : il vient dans l'équipe qui a le soutien du président Macron, contrairement à monsieur Guillaume qui vient challenger un soutien du président. Pour parler des Républicains, nous regardons cela un peu de loin avec un œil un peu surpris. Je crois bien – mais cela demande vérification – que c'est une première sous la Cinquième République que deux ministres s'affrontent dans une municipale. Nous verrons bien ce que les Biarrots décideront. A titre personnel, je voudrais dire que je suis de tout cœur l'élection de Maïder Arosteguy.

Elle a des capacités, elle respire sa ville et elle fera un excellent maire de Biarritz. Je tiens à le dire parce qu'elle a été régulièrement investie par le comité départemental des Républicains. A un moment où beaucoup quittent le navire, il faut rendre hommage à ceux qui tiennent la barre haut et ferme.

Au cas où elle ne sera pas élue au premier tour, il arrivera le second tour où il y a des alliances. Vous avez dit que vous pensiez qu'elle avait des capacités de gestion de la ville. Si elle ne peut pas la gérer comme maire, est-ce que vous pensez qu'elle doit voir les mains qui peuvent se tendre et soit rejoindre une liste qui serait devant elle, soit elle-même faire un rassemblement ? Est-ce que les LR, c'est cela aussi aujourd'hui : s'allier avec des gens qui sont assez loin philosophiquement et politiquement ?

Je crois que le premier tour décidera de tout. Au premier tour, on

compte les voix et au deuxième tour on distribue et on compte les postes... Si je peux dire ! A ce moment-là, en fonction de la photographie du premier tour, on verra ce qu'elle veut faire. Connaissant Maïder, elle est très ouverte d'esprit et elle fera le choix pour l'intérêt de sa ville parce que c'est ça qui la dirige et non pas l'opportunisme politique.

Enfinement vous avez une façon de voir les choses en politique qui est surprenante : c'est la fidélité ! Est-ce que ça n'est pas pratique que d'être fidèle à son parti, à ses amis et à ses élus ? Quand on se couche le soir, est-ce que l'on dort mieux que d'autres que l'on ne nommera pas ?

C'est évident mais c'est l'ADN gaulliste : même quand ça va mal, on reste fidèle. Même quand les amis sont dans la panade, on reste à leurs côtés. Ce n'est pas une question de se coucher bien le soir ou pas, c'est une question d'être

## La question : Les municipales à Urrugne



Vous habitez bien quelque part... Votre vie privée ne l'est pas tant que ça et vous habitez à Urrugne. Vous y avez une maison que vous avez fait construire il y a fort longtemps. Vous connaissez bien cette ville. Vous y avez des amis, vous êtes proche de Daniel Poulou. Aujourd'hui, il se pourrait qu'Odile de Coral ne se représente pas. On devrait le savoir dans le week-end qui va venir. Vous n'avez pas toujours été de son côté mais en tant que citoyen

urrugar, comment jugez-vous son bilan en tant que maire ? Est-ce que vous partagez l'opinion de beaucoup qui pensent que cette femme a réussi son mandat à force de courage et de travail ?

Il est exact que j'ai été contre Odile de Coral en 2008. Vous avez rappelé que j'étais quelqu'un de fidèle, et les circonstances ont fait que j'ai été fidèle à Daniel Poulou. Cela m'a coûté la victoire mais ce n'est pas grave, je

ne regrette absolument rien. Il ne faut jamais rien regretter quand on fait les choses par fidélité. Odile de Coral a fait deux mandats que je qualifierais d'excellents. La ville est bien entretenue, la voirie est bien entretenue. Elle vient de faire valider le plan local d'urbanisme à une grande majorité, à l'agglô. Le service "jeunes" fonctionne à merveille. Les deux mandats d'Odile de Coral se sont très bien passés.

Si elle ne se représente pas, on sait que vous avez des amitiés très fortes dans la liste d'Odile de Coral. Vous avez de l'estime et de l'amitié pour son premier adjoint. Est-ce que l'on pourrait vous voir après avoir été ce donneur de leçons que nous apprécions, se mettre au travail en prenant part à la direction de la commune ?

Depuis un an, nous travaillons en comité restreint à la réconciliation des groupes issus de

la même équipe et qui se sont affrontés lors des deux dernières élections municipales.

C'est-à-dire la famille Poulou et la famille de Coral pour mieux faire comprendre...

Aujourd'hui, le rassemblement entre Odile de Coral et Daniel Poulou est acté. Nous serons donc en mesure de présenter une liste d'union constituée d'hommes et de femmes de sensibilités différentes représentatives de la diversité d'Urrugne. Elle sera composée d'élus actuels de la municipalité ainsi que de citoyennes et de citoyens, actifs ou jeunes retraités, acteurs de la vie économique et associative de notre territoire et qui ont souhaité s'engager ensemble pour œuvrer au développement de la commune et au bien-être des habitants. Je peux vous dire que j'ai l'honneur d'en faire partie. J'en suis fier et très heureux.

On parle de plusieurs listes d'abertzale dans plusieurs communes dont Urrugne. Ce sont des listes assez militantes. Est-ce que vous pensez que des groupes qui ont une envie d'autonomie – plus que d'indépendance – s'inscrivent dans le cadre de la République ou est-ce qu'il y'a un fossé qui vous sépare ?

Pour parler des municipales, EH-Bai avec Filipe Aramendi ou quelqu'un d'autre va entrer dans la bataille municipale. Cela reste quand même la gauche voire l'extrême gauche pour certains d'entre eux. Le combat des municipales sera à la régulière. Ce sera projet contre projet. Les élus sortants auront leur bilan à défendre. EH-Bai aura ses propositions à faire valoir et les Urrugar trancheront.

fait comme ça. J'ai mon parti que je défendrai. Je suis d'ailleurs très content après l'année électorale catastrophique que nous venons de passer aux Républicains, que Christian Jacob ait pu mettre en place une direction de haut niveau qui redonne espoir aux militants. Je pense que nous serons nombreux aux vœux de la côte basque, le 18 janvier à Anglet. Les militants sont restés fidèles. On pourra toujours dire qu'il y en a beaucoup moins, c'est un fait. Mais ceux qui sont restés, on peut s'appuyer dessus et on peut compter sur eux. C'est le plus important dans la vie, que ça soit la vie politique ou la vie professionnelle, familiale ou amicale.

Dernière question sur la fidélité. Je sais que vous lui êtes toujours fidèle même si ces derniers temps vous n'avez pas toujours été d'accord avec elle et que vous lui avez dit... Est-ce que vous avez des nouvelles de MAM ? Que devient-elle ?

Elle passe régulièrement aux dîners-débats que j'organise et où je mets en avant régulièrement un acteur du territoire. Elle passe nous dire bonjour. Elle est toujours très contente de venir saluer les militants qui ont été fidèles. C'est sa fibre gaulliste. Depuis que le Chêne est arrêté, tout ce que je fais, je le lui dois. J'ai appris beaucoup à son contact, ne serait-ce que par son exigence pour mener des campagnes aux législatives et ailleurs. On apprend beaucoup de personnalités comme cela. Aujourd'hui, cela m'a servi avec Maïder Arosteguy, cela m'a servi aux départementales et cela me servira aux municipales.

Je ne vais pas vous dire « Il est libre Max » ! Mais elle est libre MAM ? Elle vous semble heureuse dans cette vie sans mandat ?

En tout cas elle en a tout l'air. Elle est rayonnante, elle est resplendissante... Pour vous dire la vérité, je ne sais pas ce qu'elle fait mais en tout cas, cela lui réussit bien parce qu'elle est très heureuse.

Quand vous voyez une femme comme cela et que vous voyez ce que vous n'aimez pas trop dans l'entourage d'Emmanuel Macron, vous vous dites que les choses ne sont pas bien faites ? Les choses ne sont pas bien faites mais il y aura un retour des choses. A un moment, l'ancre et la fidélité valent tout l'or du monde.